

ça sexprime

LE MAGAZINE DES INTERVENANTS MENANT
DES ACTIVITÉS D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ
AUPRÈS DES JEUNES DU SECONDAIRE

Une production du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec,
en collaboration avec l'Université du Québec à Montréal et TelJeunes

20

PRINTEMPS | 2012

SÉDUCTION EN LIGNE:

VERS UNE EXPLORATION SÉCURITAIRE ET ÉPANOUISSANTE DE SOI ET DES AUTRES

PAR
MARIE-CLAUDE DROUIN

POUR S'ABONNER GRATUITEMENT : casexprime.gouv.qc.ca

Québec 



ça sexprime

N° 20, PRINTEMPS 2012

CE MAGAZINE EST UNE COLLABORATION :

du ministère de la Santé et
des Services sociaux du Québec (MSSS)

- Direction générale de santé publique
Richard Cloutier, rédacteur en chef
Valérie Marchand, rédactrice
Nadia Campanelli

- Direction des communications
Sébastien Roy, mise en page

de l'Université du Québec à Montréal

Marie-Claude Drouin, sexologue-éducatrice,
étudiante à la maîtrise en sexologie

Francine Duquet,
professeure au Département de sexologie

et de Tel-Jeunes

Linda Primeau, Superviseure clinique

Le magazine *ça sexprime* est aussi disponible
en anglais sous le nom de *The SexEducator*

ABONNEMENT

On peut s'abonner gratuitement au magazine
ça sexprime à l'adresse : casexprime.gouv.qc.ca

VOTRE OPINION SUR LE MAGAZINE

Vous êtes invités à répondre à quelques questions sur
le magazine pour aider à en améliorer le contenu. Pour ce
faire, allez à l'adresse : casexprime.gouv.qc.ca,
puis cliquez sur *Votre opinion sur le Magazine*.

Pour obtenir les numéros précédents du magazine

Les numéros précédents du magazine *ça sexprime*
sont disponibles en version électronique seulement,
au : casexprime.gouv.qc.ca

Lorsque le contexte s'y prête, le genre masculin
désigne autant les hommes que les femmes.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2012
Bibliothèque et Archives Canada, 2012
ISSN 1712-5782 (Version imprimée)
ISSN 1718-5238 (Version PDF)

Tous droits réservés pour tous pays. La reproduction,
par quelque procédé que ce soit, la traduction ou la
diffusion de ce document, même partielles, sont inter-
dites sans l'autorisation préalable des Publications du
Québec. Cependant, la reproduction de ce document ou
son utilisation à des fins personnelles, d'étude privée
ou de recherche scientifique, mais non commerciales,
sont permises à condition d'en mentionner la source.

© Gouvernement du Québec, 2012

Mes amies m'ont fortement encouragée à ajouter un gars qu'elles ont connu en vacances dans mes contacts MSN, ce que j'ai fait. Il est très beau sur sa photo; il a les cheveux brun foncé et de super abdominaux. Je lui ai parlé une fois ou deux, et il a l'air très gentil. Surtout, je sens qu'il me comprend et que je peux lui faire confiance. Je lui ai raconté plein de mes secrets! Il est vraiment trop cool! L'autre jour, j'ai mis une photo dans mon profil sur laquelle je suis en maillot de bain et j'envoie un bec soufflé. Je ne sais pas si LUI, il l'a vue, mais beaucoup de mes amis l'ont remarquée.

À un point tel que le lendemain, à l'école, je me suis fait écœurer à cause de ça. Je me suis fait traiter de «fille facile» et même que quelques élèves ont ri de mon corps... Je ne sais plus quoi faire. Il y a un gars qui a imprimé ma photo et qui l'a affichée sur mon casier. Je veux que ça arrête.

Aidez-moi!

petite@beille



La situation de petite@beille vous surprend-elle? Elle est pourtant inspirée de faits réels. Elle reflète quelques aspects de la séduction en ligne à l'adolescence. La séduction est un comportement typique qui fait partie du développement psychosexuel de l'adolescent. Elle contribue au développement de l'identité et de l'intimité chez les jeunes.

L'identité fait référence à la perception qu'une personne a d'elle-même en tant qu'individu. Dans leur quête d'identité, les adolescents cherchent à affirmer leur autonomie par rapport à leurs parents en explorant et en expérimentant les relations avec les autres, qu'elles soient amicales ou romantiques (Allison et Sabatelli, 1988). À travers ces relations, les jeunes commencent à rechercher des contacts amoureux et physiques privilégiés avec un partenaire, ce qui renvoie au développement de l'intimité (Thériault, 2006).

La capacité à nouer des relations intimes satisfaisantes se développe parallèlement à l'identité, et les deux phénomènes sont interreliés. D'une part, la construction de l'identité contribue au développement de la capacité à établir des relations intimes satisfaisantes (Erikson, 1968, cité dans Thériault, 2006); d'autre part, les relations intimes permettent aux adolescents d'apprendre à se connaître à travers leurs interactions avec les autres. De plus, les relations intimes fournissent aux adolescents un cadre sécurisant qui leur permet de se détacher de leur famille et de commencer à affirmer leur identité propre.

La séduction n'est pas étrangère à ce processus développemental. Elle implique une révélation de soi qui, de prime abord, a pour but d'attirer l'autre, d'apprendre à se connaître et de tester son potentiel de séduction tout en travaillant à la construction d'une intimité avec l'autre ou les autres (Colson, 2009). Toutefois, lorsqu'elle se passe sur Internet, la séduction peut placer les adolescents non avisés dans des situations qui présentent des risques pour leur sécurité et leur bien-être. C'est pourquoi il s'avère utile d'amener les jeunes à analyser les contextes de l'utilisation d'Internet et à se poser certaines questions telles que celles qui suivent :

Connait-on réellement les gens que l'on rencontre en ligne? Peut-on faire confiance à un ami rencontré sur Internet? Peut-on tomber amoureux d'une personne rencontrée sur Internet? Pourquoi est-ce plus facile d'affirmer son identité en ligne qu'en personne? Quelles sont les conséquences des révélations de soi intimes, qu'elles soient affectives ou qu'elles concernent des parties du corps, sur Internet?

Ce numéro de *Ça s'exprime* vous donne des outils pour aider les jeunes à répondre à ces questions, notamment par des activités d'apprentissage sur la séduction en ligne. Les informations qui suivent vous seront utiles pour connaître l'importance de l'utilisation d'Internet dans les relations interpersonnelles des jeunes, les comportements relatifs à la séduction en ligne – par laquelle ils explorent leur identité et leur sexualité en même temps qu'ils développent leur capacité d'intimité – ainsi que les risques auxquels ils peuvent être exposés. La compréhension de la séduction en ligne chez les adolescents vous permettra de mieux les accompagner et les guider dans le développement de leur autonomie lorsqu'ils naviguent sur Internet.

GÉNÉRATION @DOS

Internet fait inévitablement partie de la vie des adolescents d'aujourd'hui. *L'enquête Jeunes et Internet: 2006*, portant sur 1 369 jeunes Québécois âgés de 12 à 18 ans, a permis de constater que 99,9 % d'entre eux utilisaient régulièrement Internet (Piette, Pons et Giroux, 2007). Selon une enquête auprès de 2000 jeunes Québécois, 57% des participants âgés de 12 à 17 ans utilisent Internet plus de onze heures par semaine. Outre la recherche d'information, qui constitue la première raison donnée par ces adolescents pour se servir d'Internet, les interactions sociales occupent une grande partie du temps passé en ligne (Cefrio, 2009).

Les adolescents sont en effet de très grands utilisateurs des logiciels de communication instantanée comme MSN, des salles de clavardage telles que Chat-ados.com, des sites de réseautage tels que Facebook, des technologies de partage de photos et de vidéos, au rang desquels figurent MySpace et YouTube, ainsi que des jeux en ligne comme World of Warcraft (Delmonico et Griffin, 2008). L'enquête *Jeunes et Internet: 2006* a révélé que 93 % des jeunes interrogés utilisaient MSN, ce qui lui vaut la « palme » des activités interpersonnelles en ligne. Les jeunes Québécois se servent de cet outil de communication surtout pour prolonger leur vie sociale déjà existante (Piette, Pons et Giroux, 2007). Selon l'enquête du Cefrio (2009), 74% des jeunes de 12 à 24 ans interrogés clavardent et 62% fréquentent les sites de réseautage sur Internet.

En ce qui a trait aux salles de clavardage, les adolescents les utilisent notamment pour explorer leur identité et leur sexualité, la séduction et la recherche d'un partenaire amoureux faisant partie de ces activités (Subrahmanyam, Smahel et Greenfield, 2006). Par exemple, l'enquête *Jeunes Canadiens dans un monde branché*, effectuée auprès d'élèves canadiens de la 4^e à la 11^e année, a révélé que le site Internet « Do you look good », un site de réseautage axé sur la séduction, faisait partie des favoris des jeunes adolescentes de la 2^e à la 5^e année du secondaire (ERIN Research, 2005).

Enfin, l'utilisation de la webcam à des fins sexuelles, qui est préoccupante à plusieurs égards sur le plan du développement de la sexualité chez les jeunes (Delmonico et Griffin, 2008), semble toutefois marginale (Duquet et Quéniart, 2009).

Les activités de séduction sont bien présentes dans les échanges interpersonnels en ligne, mais que révèlent les jeunes d'eux-mêmes par l'intermédiaire de leurs interactions en ligne dans un contexte de séduction?



LES RÉVÉLATIONS DE SOI DANS LE CYBERESPACE

Les révélations de soi faites sur Internet varient selon le sexe (voir le tableau 1). En effet, selon les résultats d'une étude québécoise, les filles parlent beaucoup de sentiments et utilisent MSN pour discuter de tout et de rien, pour bavarder en somme, alors que les garçons échangent surtout des informations factuelles, telles que les activités de la fin de semaine, et leurs messages sont plus brefs. Les deux sexes se rejoignent quand il est question de relations amoureuses (Piette, Pons et Giroux, 2007). Une analyse des pages personnelles d'adolescents âgés de 14 à 18 ans a révélé que près d'un blogue sur dix contenait des messages ou images à connotation sexuelle et qu'un blogue sur cinq contenait des messages ou images concernant les relations romantiques, les filles traitant jusqu'à trois fois plus souvent de ces sujets intimes que les garçons (Stern, 2004).

Il est intéressant de noter que plus de la moitié des jeunes (59 %) ayant participé à l'enquête *Jeunes Canadiens dans un monde branché* ont affirmé avoir utilisé une identité autre que la leur sur Internet (ERIN Research, 2005); parmi eux, 52 % avaient changé leur âge, 26 %

s'étaient attribué des traits de caractère différents des leurs, 23 % se donnaient des compétences qu'ils n'avaient pas en réalité et 23 % avaient modifié des caractéristiques de leur apparence physique. Par ailleurs, les adolescents filtrent ce qu'ils révèlent en ligne dans le but de donner une image plaisante et attrayante d'eux-mêmes, et cela serait davantage le fait des adolescents en quête d'une relation romantique (Cho, 2007). Voilà deux comportements en ligne fréquents chez les adolescents, comportements qui sont davantage marqués dans le contexte de la séduction.

En ce qui concerne le corps, les photos personnelles diffusées en ligne sont souvent *sexy* (Duquet et Quéniart, 2009). Par contre, l'utilisation de la webcam à des fins sexuelles est moins fréquente, nous l'avons dit, et plutôt mal perçue par les jeunes. Un double standard s'observe cependant quant à la perception de l'exposition du corps sur Internet, la révélation sexuelle de soi par photos ou webcam étant plutôt tolérée quand le sujet est un garçon mais jugée sévèrement quand le sujet est une fille. Les filles se voient même attribuer par leurs pairs des qualificatifs comme « putain » ou « salope ».

TABLEAU 1
RÉVÉLATIONS DE SOI SUR INTERNET SELON LE SEXE

	GARÇONS	FILLES
Sujets de discussion en ligne (Piette, Pons et Giroux, 2007)	<ul style="list-style-type: none"> • Informations factuelles. • Relations amoureuses. • Échanges directs. 	<ul style="list-style-type: none"> • Sentiments. • Relations amoureuses. • Bavardage.
Images en ligne considérées comme <i>sexy</i> (Duquet et Quéniart, 2009)	Photographie d'un garçon : <ul style="list-style-type: none"> • torse nu, • vêtu d'un short, • vêtu d'un pantalon porté bas sur la taille, de façon à exposer le haut de son caleçon, • nu, mais qui cache ses organes génitaux. 	Photographie d'une fille : <ul style="list-style-type: none"> • en bikini, • en sous-vêtements, • en G-string, • en jupe courte, • qui prend des poses suggestives, • dans une position qui montre le sillon de ses seins, • qui embrasse une amie, • qui montre son ventre, • qui se prend les seins.
Perception des adolescents quant aux personnes qui s'exposent sur Internet (Duquet et Quéniart, 2009)	<ul style="list-style-type: none"> • Cool. • Sans intérêt. • Normal. • Pervers. 	<ul style="list-style-type: none"> • Prostituée. • Fille facile. • Cochonne. • Obsédée sexuelle. • Recherche l'attention. • Manque de respect envers soi.

Le tableau 1 permet de constater que les révélations de soi en ligne peuvent être stéréotypées et sexualisées. Par ailleurs, une enquête a mis au jour la grande proportion de propos à connotation sexuelle et de propos obscènes dans les salles de clavardage reliant des adolescents (Smahel et Subrahmanyam, 2007). Selon un sondage de Léger Marketing auprès de 439 adolescents québécois et leurs parents, ce sont 34% des adolescents qui ont affirmé avoir reçu une demande de renseignements personnels et 31% qui ont affirmé avoir été exposés à des conversations à connotation sexuelle (Léger Marketing, 2007).

À ce sujet, une autre étude a révélé qu'à première vue seulement un petit nombre d'adolescents affirmaient avoir déjà reçu des propositions sexuelles dans les salles de clavardage ; après investigation, le nombre s'avérait toutefois plus important que celui qui avait été établi au départ (Duquet et Quéniart, 2009). Ces propositions venaient autant d'amis que d'inconnus, celles des amis étant souvent prises à la blague. La sollicitation pouvait prendre la forme d'une demande de renseignements personnels, de questions directes sur leur sexualité, d'une demande de discussion à caractère sexuel, de cybersexe ou d'affichage par webcam. Les adolescents interrogés réagissaient surtout en refusant la demande par divers moyens et parfois en avertissant un adulte. Par contre, certains jeunes, surtout des filles, ne prenaient pas la proposition au sérieux, mais entraient tout de même dans le jeu. On peut se questionner, dès lors, sur la banalisation de la sexualité dans les relations en ligne chez ce dernier sous-groupe. Les risques associés à ces révélations seront traités plus loin. Il sera d'abord question des avantages de l'utilisation d'Internet à des fins interpersonnelles pour les jeunes.

INTERNET POUR EXPLORER SON IDENTITÉ ET SA SEXUALITÉ

L'ensemble des activités et des révélations de soi faites sur Internet contribue à la construction de l'identité chez les adolescents.

L'anxiété et la pression sociale ressenties par certains jeunes peuvent se trouver allégées par la séparation entre le réel et l'imaginaire en ligne – par exemple, entre l'identité réelle et l'identité inventée – ainsi que par l'impression de jeu dans les relations interpersonnelles en ligne (Suler, 2004) grâce à l'anonymat que le cyberspace confère aux internautes lorsqu'ils y naviguent (Subrahmanyam, Smahel et Greenfield, 2006).

Ainsi, les jeunes peuvent créer, transformer, affirmer et tester de multiples facettes de leur identité, comme l'homosexualité ou leurs habiletés au regard de la séduction, sans trop craindre les répercussions sociales telles que la stigmatisation ou le rejet. D'ailleurs, la révélation de soi permet aux adolescents de s'exprimer et de mieux se comprendre eux-mêmes (Stern, 2004). Le jugement des autres, sans être absent des relations en ligne, serait vécu de façon moins personnelle, la critique s'attaquant à l'identité construite en ligne plutôt qu'à l'identité réelle (Hillier et Harrison, 2007). De plus, le fait de pouvoir sortir facilement d'une relation interpersonnelle en ligne, par exemple en fermant la connexion ou en excluant une personne de sa liste de contacts, donne aux jeunes un sentiment de maîtrise et de sécurité. À cela s'ajoute le fait que les jeunes internautes se perçoivent comme ayant un statut égalitaire aux autres internautes, ce qui augmente leur sentiment de capacité personnelle (Suler, 2004).

Une étude s'intéressant aux adolescents homosexuels a révélé qu'Internet permet d'apprivoiser des situations proches de la vie réelle tout en s'acceptant tel que l'on est, ce qui faciliterait par la suite la gestion de ces situations dans la réalité (Hillier et Harrison, 2007). Tous ces avantages procureraient un sentiment de sécurité aux adolescents qui explorent leur identité en ligne puisque le monde virtuel leur permet de découvrir et d'exprimer leur vraie identité.

« [...] les jeunes peuvent créer, transformer, affirmer et tester de multiples facettes de leur identité [...] sans trop craindre les répercussions sociales [...] ».



Un autre avantage possible de l'utilisation d'Internet sur le plan des relations affectives et sociales est que les gens ressentiraient un attachement véritable aux internautes avec qui ils correspondent et les confidences deviendraient de plus en plus intimes au fur et à mesure que la relation en ligne évolue (Velkovska, 2002).

Une étude canadienne menée auprès de jeunes âgés de 14 à 18 ans révèle que converser en ligne par l'intermédiaire d'un logiciel de communication instantanée avec des amis ou un partenaire romantique déjà présents dans la vie réelle fait augmenter la qualité des relations amicales et intimes avec ces personnes en multipliant les possibilités de communication (Blais et autres, 2008). À l'opposé, le dialogue en ligne avec des inconnus dans les salles de clavardage fait diminuer la qualité des relations avec les amis que l'on a dans la vraie vie. Par ailleurs, les réseaux sociaux, où davantage d'informations peuvent être affichées, se révèlent de plus en plus populaires chez les jeunes et agissent comme un véritable prolongement de la vie réelle.

En somme, Internet semble offrir aux adolescents un monde sans trop de restrictions, qui facilite leur exploration identitaire et sexuelle tout en créant chez eux un certain sentiment de sécurité. Il peut être perçu par eux comme un laboratoire social (Delmonico et Griffin, 2008) où ils approfondiront leurs relations intimes et développeront des habiletés en ce sens. Malgré tout, ces mêmes avantages peuvent placer les jeunes dans des situations aux conséquences négatives potentielles non négligeables, dans le contexte de la séduction en ligne.

LES RISQUES ASSOCIÉS À LA SÉDUCTION EN LIGNE

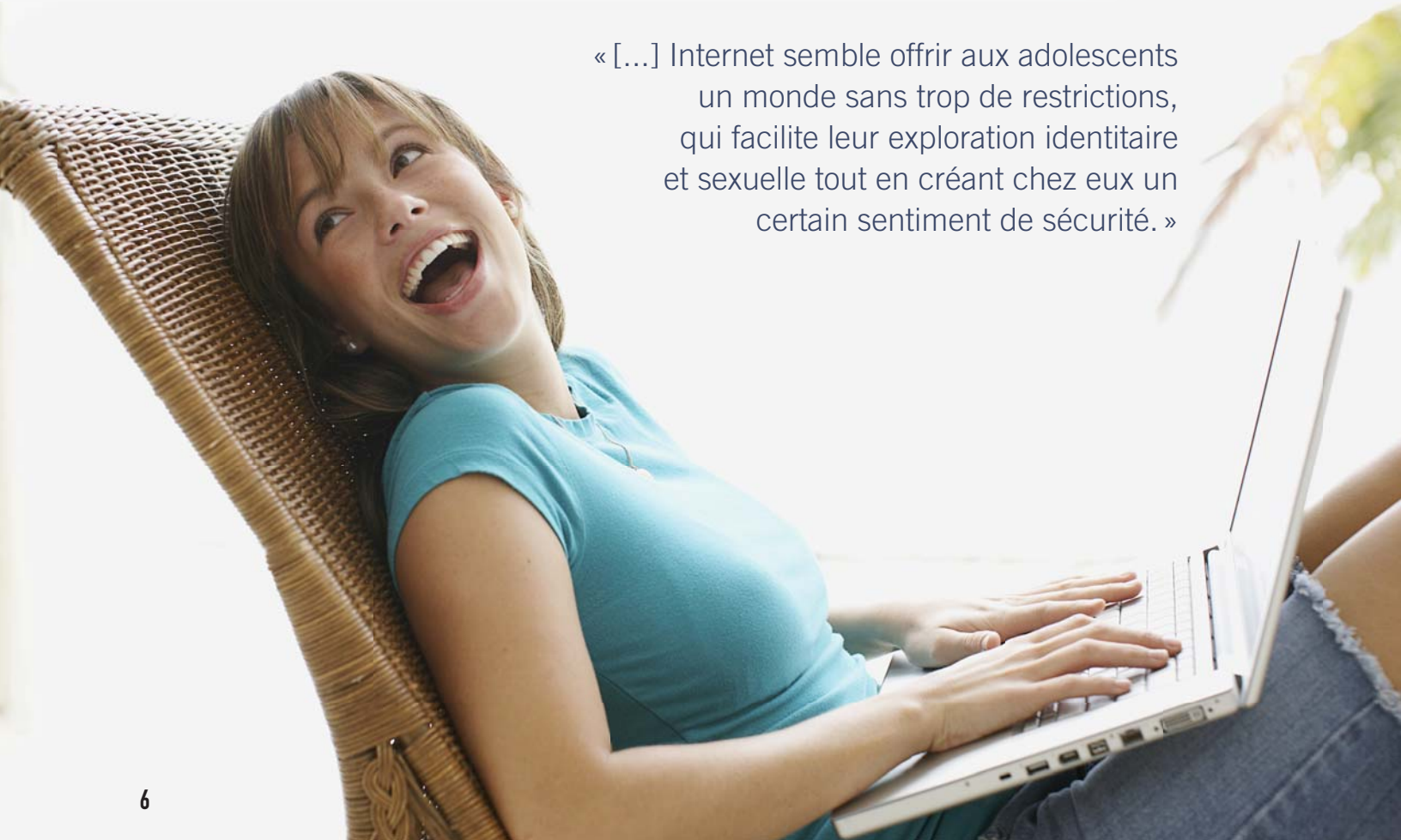
Bien que la révélation de soi dans un contexte de séduction en ligne présente, pour les adolescents, des avantages liés à la découverte de leur propre identité, la qualité des révélations et le contexte dans lequel celles-ci s'effectuent semblent cependant problématiques pour plusieurs raisons : leur caractère stéréotypé et sexualisé, leurs répercussions dans la vie réelle et l'identité parfois faussée des interlocuteurs sur Internet.

Ainsi, les révélations de soi faites par les jeunes dans un contexte de séduction en ligne sont souvent stéréotypées et sexualisées. La séduction en ligne à travers ce type de révélations semble s'apparenter à une séduction sexuelle, qui possède ses enjeux propres¹. Par ailleurs, la sexualisation des médias, dont Internet, ainsi que les stéréotypes que l'on y décèle sont considérés, par certains auteurs, comme autant d'obstacles à des relations amoureuses égalitaires (Conseil du statut de la femme, 2008).

Ensuite, les révélations intimes faites sur Internet auront parfois des répercussions dans la vie réelle. Le fait que plusieurs personnes puissent y avoir accès leur enlève tout caractère personnel, surtout lorsque ces révélations s'affichent dans les réseaux sociaux et les blogs.

1. Pour en savoir plus sur la séduction sexuelle, voir Geneviève GAGNON (2006), « Quand la séduction chez les adolescents = pouvoir, agir sexuel et provocation », *Ça sexprime*, n° 5, hiver 2006, p.11.

« [...] Internet semble offrir aux adolescents un monde sans trop de restrictions, qui facilite leur exploration identitaire et sexuelle tout en créant chez eux un certain sentiment de sécurité. »



Le partage à grande échelle de telles révélations – au départ intimes et, rappelons-le, parfois sexuelles – peut avoir des conséquences préoccupantes pour les jeunes: humiliations, atteintes à la réputation, rencontre de personnes qui ne sont intéressées que par des relations sexuelles ou, encore, diffusion à grande échelle contre son gré d'images intimes de soi (Duquet et Quéniart, 2009). Malgré qu'ils aient une certaine conscience des conséquences possibles, plusieurs adolescents se soucient peu des répercussions à long terme de leurs actions en ligne (Duquet et Quéniart, 2009) et de la diffusion dans le monde réel d'une information révélée en ligne, comme le montrait la mise en situation présentée au début de ce magazine.

Enfin, un autre aspect problématique des révélations intimes visant à séduire en ligne concerne l'identité parfois douteuse des interlocuteurs sur Internet. Alors que l'anonymat fait partie des avantages d'Internet pour explorer sa propre identité et sa sexualité sans trop ressentir de contraintes, ce même anonymat fait en sorte que les jeunes ne savent pas toujours avec qui ils communiquent et partagent des photos et des vidéos, ni quelles sont les intentions réelles de leur partenaire virtuel. Rappelons ici que plus de la moitié des jeunes de l'enquête *Jeunes Canadiens dans un monde branché* ont affirmé avoir utilisé une identité autre que la leur sur Internet (ERIN Research, 2005). Bien que, selon une étude, la plupart des jeunes Québécois conversent sur MSN avec leurs amis, certains contacts sont en réalité des personnes qu'ils connaissent moins bien et, même s'ils ont conscience des dangers de la discussion avec des inconnus sur Internet, ils se méfient moins des

gens qu'ils connaissent (Piette, Pons et Giroux, 2007). Par exemple, la mise en situation présentée en introduction met en scène une jeune fille qui converse avec un ami de ses amies; elle ne le connaît pas réellement et pourtant, elle s'entiche de lui.

Parmi les risques d'échanger avec quelqu'un sur le Net, les jeunes interrogés lors de l'enquête de Duquet et Quéniart (2009) ont mentionné celui de rencontrer des prédateurs sexuels, celui de « tomber » dans la prostitution, et même la possibilité de se faire arrêter par la police qui montrent que ces jeunes sont conscients des risques importants associés aux rencontres sur Internet. Néanmoins, 8% des jeunes interrogés dans le sondage Léger Marketing ont affirmé avoir rencontré une personne initialement connu sur Internet (Léger Marketing, 2007).

Étant donné que les jeunes peuvent révéler des aspects affectifs très personnels ou des parties de leurs corps dans leurs échanges en ligne, il y a lieu de s'inquiéter quant aux trahisons vécues en ligne. De plus, la signification que donnent certains jeunes à la sexualité dans le cadre de la séduction en ligne ne semble pas contribuer à un développement sain de leur identité et de leur intimité. Cela prend de l'importance dans la mesure où les adolescents sont en plein apprentissage de leur capacité à développer des relations intimes satisfaisantes.

Tout compte fait, la séduction en ligne présente des avantages quant à l'exploration de son identité et de sa sexualité. Ces avantages entraînent à leur tour des risques pour la sécurité et le développement de l'intimité des adolescents, mais ces risques peuvent néanmoins être gérés.

« [...] plusieurs adolescents se soucient peu des répercussions à long terme de leurs actions en ligne et de la diffusion dans le monde réel d'une information révélée en ligne [...] . »



LA SÉDUCTION EN LIGNE : DE NOUVEAUX DÉFIS POUR FAIRE L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ

Alors que l'adolescence est une période où l'identité se forge, où se fait l'apprentissage des relations intimes et où la sexualité prend une place importante (Thériault, 2006), la séduction en ligne soulève de nouveaux défis intéressants au regard de l'éducation à la sexualité.

Devant les constats relatifs à la séduction en ligne, il est important de considérer les risques de cette utilisation d'Internet au regard du développement psychosexuel et de la sécurité des adolescents. Il faut donc outiller les jeunes pour qu'ils puissent faire des choix judicieux lorsqu'ils s'adonnent à la séduction en ligne et, pour ce faire, on ne peut pas leur parler que des désavantages de ce mode de communication. D'ailleurs, 62 % des jeunes ayant participé à l'enquête *Jeunes Canadiens dans un monde branché* souhaitent apprendre à l'école comment protéger leur vie privée en ligne (ERIN Research, 2005).

Les activités proposées plus loin pourront les guider vers une utilisation interpersonnelle d'Internet plus responsable et les amener à plus de vigilance. Il ne s'agit pas d'interdire leur utilisation d'Internet, mais de leur faire prendre conscience de la relation réciproque suivante : si Internet est une fenêtre donnant un regard sur le monde, quelqu'un de ce monde peut aussi avoir un regard sur soi. Ce que nous diffusons sur Internet ne nous appartient plus ; ainsi, le corps révélé et les propos tenus sont à la merci de l'observateur. Internet est un prolongement de la vie réelle, et non pas une vie parallèle. Ce qui se passe en ligne peut avoir des répercussions hors ligne. Dans cette perspective de conscientiser les jeunes, les interventions proposées visent le développement de leur autonomie et de leur sens critique lorsqu'ils sont seuls sur la Toile, qui est l'un des moyens leur permettant de répondre à leur besoin d'intimité personnelle.

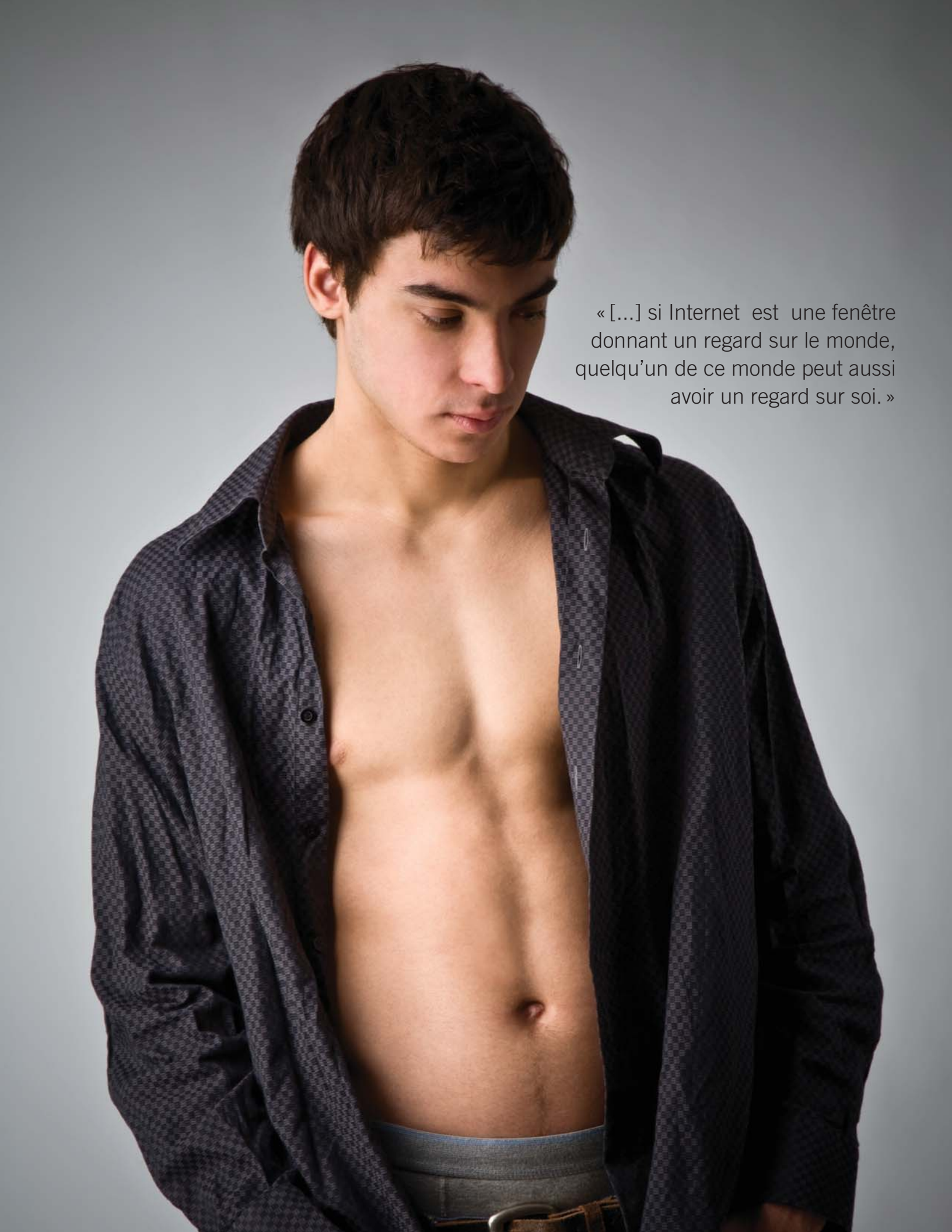
Par ailleurs, le rappel de certaines règles de base pourra contribuer à assurer la sécurité des jeunes lorsqu'ils naviguent dans le cyberspace. À cet effet, la Gendarmerie royale du Canada, la Sûreté du Québec, le Service de police de Gatineau et la municipalité régionale de comté des Collines (région de l'Outaouais) ont lancé conjointement, en 2007, un programme de prévention accessible sur Internet afin de promouvoir la sécurité en ligne auprès des jeunes et de leurs parents : Internet 101.ca. Le tableau 2 expose les règles de sécurité de base suggérées dans ce programme aux jeunes de 14 à 17 ans.

Certains adultes voient difficilement comment intervenir sur les questions liées à l'utilisation d'Internet sans céder à l'interdiction ou au contrôle de son utilisation (Piette, Pons et Giroux, 2008). En effet, pour plusieurs, cet outil de communication échappe à tout contrôle. De plus, les adolescents semblent en connaître davantage que les adultes au sujet d'Internet, ce qui rend la surveillance problématique pour bien des parents. Principalement pour ces raisons, les activités d'apprentissage sur la séduction en ligne que contient le présent numéro de *Ça sexprime* sont construites dans une optique de responsabilité tant personnelle que sociale et les échanges prennent leur source dans l'expérience des jeunes. Rappelez-vous qu'une attitude empreinte d'ouverture d'esprit, la manifestation d'un certain intérêt pour le sujet et la reconnaissance de ses limites personnelles constituent autant d'éléments favorables à l'apprentissage.

Nous vous proposons des activités éducatives qui s'adressent aux jeunes de 14 ou 15 ans, soit les élèves de 2^e secondaire. Elles peuvent se dérouler tout aussi bien en milieu communautaire qu'en milieu scolaire. La première activité concerne les risques liés aux activités interpersonnelles en ligne et certaines astuces permettant de limiter ces risques. La deuxième activité traite des risques relatifs à la révélation intime de soi sur Internet, particulièrement dans les pages personnelles, ou blogues.

TABLEAU 2
RÈGLES DE SÉCURITÉ DE BASE POUR LES JEUNES EN RAPPORT AVEC LA SÉDUCTION EN LIGNE

- Ne jamais divulguer d'information personnelle.
- Ne jamais rencontrer une personne que vous avez connue sur Internet sans avertir vos parents ni obtenir leur permission.
- Ne jamais afficher quelque chose sur Internet que vous ne seriez pas prêt à dévoiler au monde entier.



« [...] si Internet est une fenêtre donnant un regard sur le monde, quelqu'un de ce monde peut aussi avoir un regard sur soi. »

Activités d'apprentissage

Avant d'organiser l'une ou l'autre des activités, il pourrait vous être utile de lire les pages 39 et 40 du document intitulé *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation*.

(accessible à l'adresse <http://www.msss.gouv.qc.ca/itss>, section *Professionnels de l'éducation*).

L'encadré qui suit donne quelques indications sur la façon dont les activités proposées peuvent s'intégrer au Programme de formation de l'école québécoise et aux programmes des services éducatifs complémentaires, lesquels services sont offerts notamment par l'infirmière scolaire, l'animateur à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire (AVSEC), un travailleur social du CLSC ou un sexologue. Ces intervenants représentent d'ailleurs des alliés précieux et c'est important de les informer des activités que vous tiendrez en classe. Il est aussi important d'informer les jeunes au sujet des services complémentaires auxquels ils ont accès dans l'école, par exemple s'ils souhaitent parler de leurs expériences personnelles de séduction en ligne avec un intervenant.

Arrimages possibles avec le Programme de formation de l'école québécoise

VISÉES DU PROGRAMME DE FORMATION

- Structuration de l'identité
- Construction d'une vision du monde
- Développement du pouvoir d'action

DOMAINES GÉNÉRAUX DE FORMATION

Santé et bien-être

Amener l'élève à se responsabiliser dans l'adoption de saines habitudes de vie sur le plan de la santé, de la sécurité et de la sexualité.

Axes de développement

Conscience de soi et de ses besoins fondamentaux

Besoin d'affirmation de soi; besoin du respect de son intégrité physique et psychique; besoin de valorisation et d'actualisation; besoin d'expression de ses émotions.

Connaissance des conséquences de ses choix personnels sur sa santé et son bien-être

Conscience de l'influence de ses comportements et de ses attitudes sur son bien-être psychologique.

Médias

Amener l'élève à faire preuve de sens critique, éthique et esthétique à l'égard des médias et à produire des documents médiatiques respectant les droits individuels et collectifs.

Axes de développement

Connaissance et respect des droits et responsabilités individuels et collectifs relativement aux médias

Respect de la vie privée et de la réputation d'autrui.

PROGRAMMES D'ÉTUDE ET COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES VISÉES

Domaine des langues : français, langue d'enseignement

- Écrire des textes variés
- Communiquer oralement selon des modalités variées.

COMPÉTENCES TRANSVERSALES

- *Exercer son jugement critique*: Construire son opinion; exprimer son opinion.
- *Communiquer de façon appropriée*: Gérer sa communication; s'approprier divers langages.

Services éducatifs complémentaires

PROGRAMME DE SERVICES DE PROMOTION ET DE PRÉVENTION

Donner à l'élève un environnement favorable au développement de saines habitudes de vie et de compétences qui influenceront de manière positive sa santé et son bien-être.

PROGRAMME DE SERVICES D'AIDE

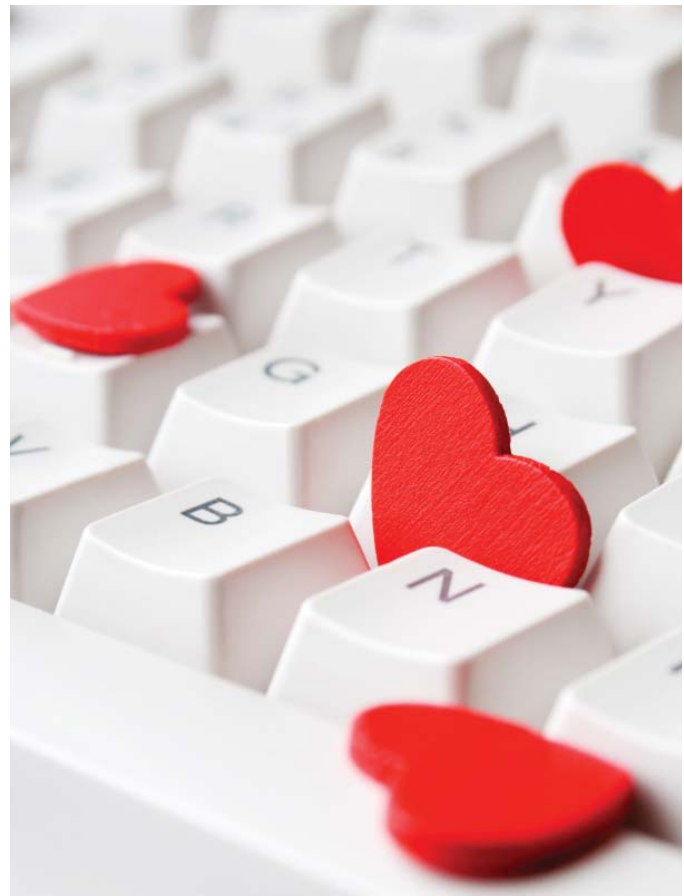
Accompagner l'élève dans la recherche de solutions aux difficultés qu'il éprouve.

LA SÉDUCTION EN LIGNE, OUI MAIS À QUEL PRIX ?

DURÉE	INTENTIONS PÉDAGOGIQUES	CONTENU
75 min.	<ul style="list-style-type: none"> • Évaluer son utilisation d'Internet. • Connaître les avantages de l'usage d'Internet dans les relations interpersonnelles. • Connaître les risques de l'usage d'Internet dans les relations interpersonnelles. • Trouver des astuces pour réduire les risques relatifs à l'utilisation interpersonnelle d'Internet. 	<ul style="list-style-type: none"> • Génération @dos (p. 3). • Internet pour explorer son identité et sa sexualité (p. 5). • Les risques associés à la séduction en ligne (p. 6).

PRÉPARATION DE L'ACTIVITÉ

Prévoir une copie du questionnaire de la page suivante pour chaque jeune participant à l'activité.



QUESTIONNAIRE

Mon utilisation interpersonnelle d'Internet

1. Pense à ta liste d'amis sur ton logiciel de communication instantanée (MSN, par exemple) ou sur un réseau social (Facebook, par exemple) :

a) Combien d'entre eux sont des personnes qui font partie de ton cercle d'amis immédiat?

b) Combien d'entre eux sont des connaissances indirectes ou lointaines, ou même des inconnus?

Pour chacune des prochaines questions, fais un crochet dans le rectangle qui correspond à ta réponse.	OUI	NON
2. As-tu déjà mis en ligne des informations qui permettent de t'identifier dans la vraie vie (photos, vidéos, adresse, numéro de téléphone, nom de ton école, etc.)?		
3. Est-ce que tu t'es déjà servi d'Internet pour te confier à quelqu'un que tu connais peu ou pas?		
4. As-tu déjà tenté de séduire quelqu'un sur Internet ou t'est-il déjà arrivé de tester ta capacité à séduire sur Internet?		
5. As-tu déjà échangé, sur Internet, des photos ou des vidéos <i>sexy</i> de toi (qui montrent des parties intimes de ton corps ou qui te présentent dans une position suggestive, par exemple)?		
6. As-tu déjà reçu des propositions sexuelles sur Internet (au cours d'une session de clavardage ou d'une rencontre par webcam)?		
7. Crois-tu que l'on peut faire confiance à une personne rencontrée sur Internet quand cela fait longtemps que l'on échange avec elle?		

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1

Commencer l'activité en donnant quelques chiffres sur l'utilisation d'Internet par les jeunes et en présentant les objectifs de l'activité.

2

Distribuer les copies du questionnaire aux jeunes et les inviter à le remplir sans y inscrire leur nom. Les réponses sont donc **anonymes et confidentielles**. Pendant ce temps, diviser le tableau en trois sections : Avantages, Risques et Astuces.

3

Ramasser les questionnaires et animer une discussion relativement aux questions. Écrire au fur et à mesure leurs réponses au tableau, dans la section correspondante.

Question 1

- Plusieurs personnes croient, à tort, connaître toutes les personnes inscrites sur leurs listes de contacts dans les réseaux sociaux en ligne. Est-ce votre cas?
- Quels sont les avantages de converser en ligne avec son cercle d'amis immédiat? Quels en sont les risques?
- Quels sont les avantages de converser en ligne avec des personnes que l'on connaît peu ou pas? Quels en sont les risques?

Question 2

- Quels sont les avantages de donner des informations personnelles en ligne (adresse, numéro de téléphone, nom de son école, etc.)? Quels en sont les risques?
- Dans quelles circonstances est-il approprié de dévoiler de telles informations?

Question 3

- Quels sont les avantages de se confier, sur Internet, à quelqu'un que l'on connaît peu ou pas? Quels en sont les risques?

Question 4

- Quels sont les avantages de la séduction en ligne? Quels en sont les risques?

Question 5

- Quels sont les avantages de mettre des photos ou des vidéos de soi sur Internet? Quels en sont les risques?
- Quels types de photos ou de vidéos est-il approprié de mettre sur Internet?
- Qu'en est-il des photos ou des vidéos sexy?

Question 6

- Comment réagissez-vous, ou réagiriez-vous, à des propositions à caractère sexuel sur Internet?
- Quels sont les avantages de votre réaction? Quels en sont les risques?

Question 7

- Peut-on faire confiance à une personne rencontrée sur Internet?
- Si oui, pourquoi (avantages)? Sinon, pourquoi (risques)?

4

Inviter les jeunes à proposer des astuces permettant d'éviter les risques mentionnés précédemment.

5

Inviter les jeunes à analyser leurs réponses à la lumière de ce qui a été dit. Inciter ceux qui ont eu des comportements à risque à modifier leurs habitudes pour qu'ils utilisent le Web de façon plus prudente et leur faire connaître les ressources de l'école qui pourraient les aider dans cette démarche.

6

Conclure l'activité par un résumé des avantages et des inconvénients de l'utilisation d'Internet à des fins interpersonnelles ainsi que par le message suivant :

Internet est un superbe outil pour rester en contact avec ses amis, explorer le monde et s'exprimer. La plupart du temps, on a l'impression de bien connaître son interlocuteur sur Internet; en réalité, on ne sait pas toujours avec qui l'on clavarde. Une fois que l'on a mis en ligne des propos, des réflexions ou des images, tout cela ne nous appartient plus. Les conséquences sont d'autant plus importantes lorsqu'il s'agit d'images sexuelles de soi (par exemple, envoi de photos de soi nu).

Internet est une fenêtre : en même temps que nous pouvons jeter un regard sur le monde, les internautes ont aussi un regard sur nous. Il faut donc être vigilant quant à ce que l'on choisit de diffuser sur Internet et réfléchir aux conséquences avant de mettre du contenu en ligne. Il faut également être prudent et chercher à vérifier l'identité des personnes que l'on accepte d'inscrire dans sa liste de contacts virtuels. Enfin, il ne faut pas hésiter à consulter les intervenants des services complémentaires (qui varient selon les milieux) pour obtenir de l'aide quand on est préoccupé par son utilisation interpersonnelle d'Internet ou quand on craint d'être déjà allé trop loin.

ACTIVITÉ 2

ANALYSE DE LA RÉVÉLATION DE SOI SUR UN BLOGUE

DURÉE	INTENTIONS PÉDAGOGIQUES	CONTENU
2 PÉRIODES DE 75 min.	<ul style="list-style-type: none"> Évaluer des éléments de révélations de soi sur des blogues. Écrire une réflexion critique sur la révélation de soi en ligne. Proposer des comportements appropriés à la révélation de soi en ligne. Exprimer sa pensée dans le cadre d'un exposé oral. 	<ul style="list-style-type: none"> Les révélations de soi dans le cyberspace (p. 4). Internet pour explorer son identité et sa sexualité (p. 5). Les risques associés à la séduction en ligne (p. 6). Tableau 1 : Révélations de soi sur Internet selon le sexe (p. 4). Tableau 2 : Règles de sécurité de base pour les jeunes en rapport avec la séduction en ligne (p. 8).

PRÉPARATION DE L'ACTIVITÉ

Chacune des équipes doit disposer d'un ordinateur. Il peut s'avérer nécessaire de communiquer avec le service informatique pour éviter que l'accès à certains sites Internet ne soit bloqué.

Remettre à chaque jeune une copie du tableau 1 (Révélations de soi sur Internet selon le sexe, p. 4) et une copie de la grille d'analyse du blogue de la page 15.

CRITÈRES D'ÉVALUATION POUR LES ENSEIGNANTS

Les enseignants pourront évaluer ce travail, sur la base des points alloués à chaque section, en fonction de la qualité de la compréhension du blogue et de l'analyse de celui-ci (15 points). Si cette analyse fait l'objet d'un exposé oral, ils pourraient allouer 5 points pour la structure de l'exposé et 5 points pour la qualité de la langue parlée.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ



Faire un bref exposé au sujet des révélations de soi sur Internet.



Demander aux jeunes de se regrouper en équipes de deux. Chaque équipe devra trouver le blogue personnel ou le profil, sur un site de réseautage, d'un adolescent qu'ils ne connaissent pas (jeune qui habite dans une autre région ou un pays étranger, par exemple) et produire une analyse critique de deux pages et demie sur ce blogue ou ce profil en respectant la grille qui lui a été remise. Insister sur l'importance d'être respectueux dans l'analyse.

GRILLE D'ANALYSE DU BLOGUE

Présentation du blogue (1 paragraphe ; 2 points)

1. Présentez l'auteur du blogue sans donner son nom (âge, lieu de résidence, activités).
2. Décrivez le contenu du blogue.
3. Présentez le sujet prédominant dans le blogue et justifiez votre choix.

Évaluation des éléments liés à la révélation de soi (1 paragraphe ; 3 points)

Pour chaque élément, donnez un exemple qui appuie votre argumentation.

1. Le blogue fait-il référence à une recherche de partenaire amoureux?
2. Les éléments que l'auteur révèle respectent-ils son intimité et celle de ses proches? Pourquoi?
 - a) L'auteur donne-t-il des informations personnelles sur lui-même ou sur ses proches?
 - b) L'auteur a-t-il des propos à connotation sexuelle?
 - c) L'auteur affiche-t-il des photos ou des vidéos sexy de lui-même?

Vous pouvez vous référer au tableau 1 (Révélations de soi sur Internet selon le sexe) pour vous aider.

Réflexion critique sur les révélations de soi en ligne (1 page ; 5 points):

1. Comment réagissez-vous par rapport aux informations personnelles données sur le blogue?
2. Quelles sont vos impressions quant au contenu de ce blogue?
3. Quels seraient les avantages de révéler des choses sur soi dans un blogue?
4. Quelles seraient les conséquences de révéler des éléments intimes, sur soi et sur les autres, en ligne et dans la vie de tous les jours?

Recommandations justifiées à l'auteur du blogue (1 page ; 5 points):

1. Si vous connaissiez l'auteur du blogue, quelles suggestions (au moins trois) pourriez-vous lui faire afin de l'aider à préserver son intimité et à améliorer sa sécurité sur son blogue?
2. Quel effet aurait chacune de ces suggestions sur:
 - a) sa sécurité?
 - b) sa perception de l'intimité?

3

Inviter chaque équipe à présenter lors d'une période de cours subséquente son analyse dans le cadre d'un exposé oral d'une durée de cinq minutes. Commenter les analyses après chaque présentation.

4

Conclure avec le message suivant :

Les blogues ou les pages personnelles sont des outils pour transmettre de l'information, pour s'exprimer et même pour faire partie d'un réseau social. Ils contribuent à la construction d'une identité virtuelle pouvant se transposer dans la vie réelle. Toutefois, comme dans la vie réelle, nos propos et nos gestes peuvent avoir des conséquences. Ce que nous révélons en ligne devrait pouvoir l'être hors ligne. Bien que cela puisse paraître amusant, afficher une image sexuelle de soi fait en sorte d'exposer son intimité à qui veut la voir et lui enlève par le fait même son caractère personnel et exclusif.

Enfin, rappeler les règles de sécurité de base sur Internet (voir le tableau 2).



BIBLIOGRAPHIE

ALLISON, Michael D., et Ronald M. SABATELLI (1988). « Differentiation and individuation as mediators of identity and intimacy in adolescence », *Journal of Adolescent Research*, vol. 3, n° 1, printemps, p. 1-16.

BLAIS, Julie J., et autres (2008). « Adolescents online: The importance of Internet activity choices to salient relationships », *Journal of Youth and Adolescence*, vol. 37, n° 5, mai, p. 522-536.

CENTRE FRANCOPHONE D'INFORMATISATION DES ORGANISATIONS – CEFRIO (2009). « Enquête sur la génération C : les 12-24 ans, utilisateurs extrêmes d'Internet et des TI », CEFRIO, [En ligne], <http://blogue.cefrio.qc.ca/2009/10/enquete-sur-la-generation-c-les-12-24-ans-utilisateurs-extrêmes-d%E2%80%99internet-et-des-ti/> (Consulté le 6 décembre 2011).

CHO, Seung Ho (2007). « Effects to motivations and gender on adolescents' self-disclosure in online chatting », *CyberPsychology and Behavior*, vol. 10, n° 3, juin, p. 339-345.

COLSON, Marie-Hélène (2009). « Qu'est-ce que la séduction? », éditorial, *Sexologies*, vol. 18, n° 3, juillet, p. 194-197.

CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME (2008). *Le sexe dans les médias : obstacle aux rapports égaux – Avis*, rédigé par Ginette Plamondon, Annie Desaulniers et Nathalie Roy, Québec, Direction des communications, Conseil du statut de la femme, 109 p.

Delmonico, David L., et Elizabeth J. Griffin (2008). « Cybersex and the e-teen: What marriage and family therapist should know », *Journal of Marital and Family Therapy*, vol. 34, n° 4, octobre, p. 431-444.

DUQUET, Francine et Anne Quéniart (coll.). (2009). *Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation et à la sexualisation précoce*, rapport de recherche, Montréal, Université du Québec à Montréal, 190 p.

DUQUET, Francine (2003). *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation*, s. l., ministère de l'Éducation du Québec et ministère de la Santé et des Services sociaux, 56 p.

ERIN RESEARCH (2005). *Jeunes Canadiens dans un monde branché – Phase II: Sondage des élèves*, Montréal, Réseau Éducation-Médias, 96 p.



GAGNON, Geneviève (2006). « Quand la séduction chez les adolescents = pouvoir, agir sexuel et provocation », *Ça S'exprime*, n° 5, hiver, 11 p.

Hillier, Lynne, et Lyn Harrison (2007). « Building realities less limited than their own: Young people practising same-sex attraction on the Internet », *Sexualities*, vol. 10, n° 1, février, p. 82-100.

GENDARMERIE ROYALE DU CANADA Internet 101. (2007). *Internet 101.ca : Trousse de promotion de la sécurité sur Internet*, préparé en collaboration avec la Sûreté du Québec, le Service de police de Gatineau et la Municipalité régionale de comté des Collines-de-l'Outaouais, [En ligne], <<http://www.internet101.ca/fr/index.php>> (Consulté le 23 novembre 2009).

Léger Marketing. (2007). *Vigilance sur le Net-Faits saillants du sondage Léger Marketing - avril 2007*, [En ligne], <http://www.vigilancesurlenet.com/fr/pdf/dossier-presse/fiche-sondage-leger-marketing-avril-2007.pdf> (Consulté le 6 décembre 2011)



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (2007). *Programme de formation de l'école québécoise : Enseignement secondaire, deuxième cycle*, Québec, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 365 p., [En ligne], <<http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/programmeFormation/secondaire2/>> (Consulté le 23 novembre 2009).

PIETTE, Jacques, Christian-Marie PONS et Luc GIROUX (2007). *Les jeunes et Internet : 2006 (Appropriation des nouvelles technologies)*, rapport final de l'enquête menée au Québec, soumis au ministère de la Culture et des Communications du Québec, non édité, 88 p.

SMAHEL, David, et Kaveri SUBRAHMANYAM (2007). « "Any girls want to chat press 911": Partner selection in monitored and unmonitored teen chat rooms », *CyberPsychology and Behavior*, vol. 10, n° 3, juin, p. 346-353.

STERN, Susannah R. (2004). « Expression of identity online: prominent features and gender differences in adolescent World Wide Web home pages », *Journal of Broadcasting and Electronic Media*, vol. 48, n° 2, juin, p. 218-243.

SUBRAHMANYAM, Kaveri, David SMAHEL et Patricia GREENFIELD (2006). « Connecting developmental constructions to the Internet: identity presentation and sexual exploration in online teen chat rooms », *Developmental Psychology*, vol. 42, n° 3, mai, p. 395-406.



SULER, John (2004). « The online disinhibition effect », *CyberPsychology and Behavior*, vol. 7, n° 3, juin, p. 321-326.

SURETE DU QUEBEC (2008). *Pornographie juvénile*, [En ligne], <<http://www.sq.gouv.qc.ca/cybercriminalite/la-surete-vous-conseille/pornographie-juvenile-sq.jsp>> (Consulté le 18 décembre 2009).

TEL-JEUNES (2009). *Questions*, [En ligne], <<http://teljeunes.com/questions>> (Consulté le 23 novembre 2009).

THERIAULT, Jocelyne (2006). « Intimité et sexualité à l'adolescence », *Counselling et Spiritualité/and Spirituality*, vol. 25, n° 1, printemps, p. 9-27.

VELKOVSKA, Julia (2002). « L'intimité anonyme dans les conversations électroniques sur les webchats », *Sociologie du travail*, vol. 44, n° 2, avril-juin, p. 193-213.

www.msss.gouv.qc.ca/itss

TEL-JEUNES
www.teljeunes.com
1 800 263-2266

UQÀM

**Santé
et Services sociaux**
Québec

